

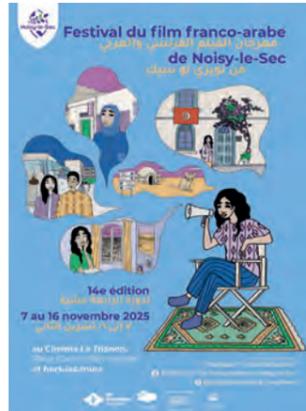
Le mag'

Romainville

BULLETIN D'INFORMATIONS MUNICIPALES ■ NOVEMBRE 2025



**LE VENDREDI
MARCHÉ
AUX BAS-PAYS!**



Du ven. 7 au dim. 16/11

14^e Festival du film franco-arabe
Long-métrages, avant-premières, compétition de courts-métrages.

■ **Cinéma Le Trianon**
Tout public
Tarif unique : 4 € programme détaillé : cinema.trianon.fr ou 01 83 74 56 00

Ven. 7/11

De 11 h à 19h
Marché des Bas-Pays

■ **Place de l'Horloge**
54-60 avenue Gaston Roussel

À 19h30
Concert des professeur-e-s
Treize professeur-e-s, treize univers musicaux.

■ **Conservatoire Nina Simone**
79 avenue du Président Wilson
Entrée libre
Informations : 01 83 74 57 75

À 19h30
Soirée Cabaret – Cabaret Cuba
Nuit Cubaine – Reflet de L'île
Linnett et Idelis nous entraînent dans une nuit poétique et musicale.

■ **Le Pavillon**
Tout public
Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : contact.lepavillon@ville-romainville.fr

Sam. 8/11

De 11h à 12h
Club Maraîchère
Création d'un animal totem en récup

Un atelier upcycling autour de l'autoportrait.

■ **Cité Maraîchère**
6 rue Albert Giry
Dès 5 ans
Inscriptions : contact@lacitemaraichere.com

Jeu. 13/11

De 10h à 17h30
Forum de l'emploi

À l'occasion de cette 5^e édition, organisée par Est Ensemble, plus d'une cinquantaine de recruteur-euse-s seront présent-e-s avec 500 offres d'emploi disponibles à pourvoir immédiatement.

■ **Hôtel de Ville de Montreuil**
1 place Jean Jaurès

À 20h
Danse
Furie

Compagnie l'Infini Turbulent
Inspirée des teen movies, ce spectacle explore l'adolescence dans une chorégraphie intense.

■ **Le Pavillon**
Dès 14 ans
Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : contact.lepavillon@ville-romainville.fr

Du ven. 14/11 au dim. 16/11

Week-end des transitions #16 – Super Sol!

Ateliers pratiques, échanges autour des problématiques de pollution et de techno sols et comme toujours, gourmandises et pratiques artistiques en perspective!

■ **Cité Maraîchère**
6 rue Albert Giry
Inscriptions : contact@lacitemaraichere.com
Tout le programme sur www.lacitemaraichere.com.



Sam. 15/11

À 10h
Rencontre au club de lecteur-riche-s

Avec l'autrice, scénariste et réalisatrice Laure Desmazières

■ **Médiathèque Romain Rolland**
Informations : 01 71 86 60 16 ou mediatheque@ville-romainville.fr

À 15h et 18h
Spectacle
Nuit d'été

Compagnie Les Oiseaux Mal
Habillés

Clarisse attend avec impatience la tempête qui approche, sans aucune peur. Avec ses parents, elle transforme son lit en une maison improvisée pour affronter le vent qui va souffler très fort.

■ **L'Annexe**
45 avenue de Verdun
Dès 5 ans
Informations et inscription : annexeromainville.com

Journée internationale des droits de l'enfant

À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre, la Maison de la Philo nous invite à réfléchir à la reconnaissance des enfants comme des personnes à part entière et à questionner les rapports de domination adultes-enfants.

Jusqu'au 29/11

Exposition
« La violence éducative ordinaire »
Exposition organisée par l'Observatoire de la violence éducative ordinaire (OVEO) pour déconstruire les idées reçues sur la « violence éducative » et promouvoir des pratiques respectueuses. Brochures et supports de sensibilisation disponibles en accès libre.

■ **Maison de la Philo**
Jusqu'au 11 novembre
Tout public – Entrée libre
■ **Maison de l'enfance**
Du 12 au 29 novembre
Tout public – Entrée libre

14/11

À 18h30
Reinventer l'enfance
Projection du documentaire en présence de la réalisatrice Eve Simonet.

■ **Maison de la Philo**
Gratuit – sur inscription

Sam. 15/11

À 16h
Café des parents
Connait-on vraiment les bébés ?
Échange philosophique, autour des tout-e-petit-e-s et leur vision du réel.

■ **Maison de la Philo**
Dès 12 ans

Jeu. 23/11

À 14h30
Ciné-philo
Arco
Atelier philo autour de la liberté d'expression.

■ **Cinéma Le Trianon**

Mer. 26/11

À 14h
Rendez-vous des P'tits Philosophes : Porte ouverte
« Et pour toi, c'est quoi vivre comme un enfant ? » Réflexion philosophique sur les idées reçues des adultes sur les enfants.

■ **Maison de la Philo**
Dès 8 ans

Ven. 28/11

À 18h30
Conférence
Anthropologie de la comédie adulte (analyser la domination par l'âge)
Discussion philosophique avec Sébastien Charbonnier, professeur de philosophie et docteur en sciences de l'éducation.

■ **Maison de la Philo**
Informations et Inscriptions : maisondelaphilo-romainville.org

Violences faites aux femmes



Exposition
Réparer les vivantes

Du 18 novembre au 13 décembre, vernissage le 20 novembre à 19h

■ **Le Pavillon**
Entrée libre

Jeu. 14/11

À 16h
Tournoi Fifa spécial Filles

■ **Centre social Jacques Brel**
Entrée libre

Jeu. 21/11

À 10h
Groupes de paroles
Sujet : la parole des femmes

■ **Centre social Jacques Brel**
Réservé aux femmes – entrée libre

Jeu. 24/11

À 14h
Ciné-débat
Jusqu'à la garde

Projection du film de Xavier Legrand suivi d'un temps d'échanges autour de la question des violences conjugales, des enfants co-victimes et de l'emprise.

■ **Fabrique de l'Émancipation**

Jeu. 25/11

À 18h
Café repas partagé

Avec les associations *Espoirs et combats de femmes* et *Bal'L, Romainville'Art*, Direction Citoyenneté active et Éducation populaire, Observatoire Maison des parents. Thème : les mutilations sexuelles, la réparation, les mariages forcés, les espoirs et nouvelles générations.

■ **Le Pavillon**
Entrée libre

Jeu. 27/11

À 14h
Groupes de paroles

Sujet : la parole des femmes

■ **Centre social Assia Djébar**
Réservé aux femmes – entrée libre

À 18h45

Ciné-engage
Muganga – Celui qui soigne
De Marie-Hélène Roux

À 21h15
L'homme qui répare les femmes

Une soirée dédiée au docteur Denis Mukwege, défenseur des droits des femmes et prix Nobel de la paix.

■ **Cinéma Le Trianon**
Tarif : 7 € (plein), 5 € (réduit), 4 € (jeunes)

Jeu. 28/11

À 10h
Groupes de paroles
Sujet : la parole des femmes

■ **Centre social Marcel Cachin**
Réservé aux femmes – entrée libre

Mer. 3/12

De 10h à 15h
Brunch créatif anti-violences intra-familiales
(sur inscription)

■ **Micro-Folie – site Aubin**
Entrée libre

Mar. 11/11

À 10h
Commémoration du 11 novembre 1918

107^e anniversaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale.

À 10h

■ **Place de la Laïcité, puis Cimetière communal.**

À 11h15

■ **Allocutions au Salon d'honneur de l'Hôtel de Ville**



Ven. 21/11

À 20h
Théâtre
Sleep Stream

Compagnie La Hutte
Connor, 14 ans, est entraîné dans un monde virtuel après la disparition d'une streameuse.

■ **Le Pavillon**
Dès 13 ans
Tarifs : 12 € (plein), 8 € (réduit), 5 € (- de 12 ans), 3 € (accès culture)
Informations : contact.lepavillon@ville-romainville.fr

Sam. 22/11

À 16h30
Concert commenté
Aventures et voyages

La musique pour raconter des histoires ou évoquer des voyages réels ou imaginaires.

■ **Médiathèque Romain Rolland**
Tout public
Informations et réservation : 01 71 86 60 16 ou mediatheque@ville-romainville.fr

Jeu. 27/11

À 20h
Récital de piano
Das Jahr

La pianiste Marie Vermeulin célèbre le voyage inspiré en Italie de Fanny Mendelssohn-Hensel, compositrice romantique.

■ **Conservatoire Nina Simone**
79 avenue du Président Wilson
Entrée libre
Informations : 01 83 74 57 75

Sam. 29/11

La Cité Maraîchère démarre cette année une belle aventure de sciences participatives autour de l'observation des oiseaux.

De 11h à 12h
Club Maraîchère
Sciences Participatives et projet BirdLab

Fabrication de mangeoires

■ **Potagers de la Corniche**
Dès 5 ans
Inscriptions : contact@lacitemaraichere.com

De 14h à 16h
Atelier Cité SaMedi
Sciences Participatives et projet BirdLab

Installation des mangeoires pour aider les oiseaux à passer l'hiver.

■ **Potagers de la Corniche**
Dès 8 ans
Inscriptions : contact@lacitemaraichere.com



Retrouvez toute l'info de Romainville sur www.ville-romainville.fr

Mensuel réalisé par la Direction de la Communication de la Ville de Romainville
Place de la Laïcité – 93230 Romainville
Direction de la publication : François DECHY
Rédactrice en chef : Johanna BRINET
Rédaction : Marie BORGINI, Bérengère CORTAIX, Magali HAMARD
Conception Maquette : Gersende HURPY, Nathalie LINDER
Photographes : Édouard BRANE / Académie des beaux-arts, Raphaël BEHAR, Dagmara BOJENKO, Hervé BOUTET, Adrien LELEUP, Élodie RATSIMBAZAFY, Georges RIOUAL
Mensuel imprimé par Imprimerie RAS
Dépôt légal : NOVEMBRE 2025



Les étals du marché du Centre

Les Bas-Pays font leur marché

Très attendu, le marché des Bas-Pays va être lancé à partir du vendredi 7 novembre. Une vingtaine de commerçant-e-s et des food trucks investiront chaque semaine la place de l'Horloge.

Il y avait les marchés du Chemin-Vert aux Trois-Communes et celui de la place du Marché en centre-ville. C'est désormais au tour des habitant-e-s du quartier des Bas-Pays d'avoir l'opportunité de faire le plein de produits frais et de déambuler entre les étals de leur propre marché. Celui-ci se déroulera chaque vendredi de 11h à 19h. Il accueillera près d'une vingtaine de commerçant-e-s alimentaires (poissonnier-ère, fromager-ère, boucher-ère, charcutier-ère, olives / fruits secs, maraîcher-ère, primeur-e, etc...) ainsi que des food trucks et des commerçant-e-s non alimentaires. Il investira la place de l'Horloge, un espace piéton d'une surface d'environ 5700 m², situé au 54-60 avenue

Gaston Roussel en façade du centre commercial Paddock. Le marché bénéficiera d'une bonne visibilité sur la route départementale. Il sera facilement accessible à pied et en voiture (600 places de stationnement disponibles gratuitement pendant deux heures en sous-sol du Paddock). Il profitera de sa proximité avec le centre commercial (qui tend à proposer de l'offre alimentaire) et des nouveaux établissements en cours d'installation le long de l'avenue Gaston Roussel. Le marché permettra d'augmenter le nombre de commerces de détail alimentaires, de diversifier l'offre, de renforcer l'attractivité commerciale existante et de créer un lieu de rencontre et d'animation au sein du quartier.

Un processus de concertation

Cette création répond à un besoin très fort du quartier. Dans une enquête par questionnaire lancée par la Ville du 4 au 25 octobre 2023, 99% des répondant-e-s vivant aux Bas-Pays, soit un total de 319 enquêté-e-s, étaient favorables à son installation. Cette enquête (voir encadré) à laquelle ont répondu 727 personnes a également permis de mettre en lumière les pratiques de consommation et les attentes des Romainvillois-e-s. En matière d'améliorations, les répondant-e-s réclamaient :

- > une plus grande diversité de commerces (produits biologiques, locaux et maraîchers, vêtements, traiteurs...)
- > l'amélioration de la propreté
- > des animations pour une plus grande

attractivité (dégustation, musiques, spectacles..)

Une deuxième phase de consultation a donné lieu à deux ateliers : l'un s'est tenu le 17 janvier 2024 et un second le 24 janvier 2024. Lors du premier atelier, il était proposé aux riverain-e-s des Bas-Pays de choisir entre deux options : l'une sur la poche de stationnement, entre les numéros 150 et 154 de l'avenue Gaston Roussel et la future place Jenny Alpha (3400 m²). Finalement, aucune de ces options n'a été gardée, en particulier à cause des délais de livraison en 2026 et la végétalisation à 50% de la surface de ladite place. La place de l'Horloge a donc été privilégiée. À l'issue du deuxième atelier, aux Trois-Communes, les habitant-e-s ont unanimement fait le choix de déménager le marché de la rue du Chemin-Vert sur l'espace planté à l'angle de la rue Jean Jaurès – route de Montreuil, début 2026.

Un nouveau contrat de concession

Ce processus de concertation a été lancé dans le cadre de la fin de contrat de délégation de service public pour la gestion des marchés forains. Depuis le 2 juillet 2025, un nouveau contrat de concession a été établi avec la société Semaco. Celui-ci prévoit un périmètre élargi et des améliorations apportées à l'offre et au fonctionnement des marchés alimentaires. L'objectif est également de maintenir et de dynamiser l'offre du marché du Centre. Le marché du Chemin-Vert, une fois déménagé, portera le nom de marché des Trois-Communes et bénéficiera d'une plus grande visibilité, d'une meilleure accessibilité et commercialité. Avant son installation, il est indispensable d'assurer les aménagements nécessaires à l'implantation des commerçant-e-s, tout en conservant les arbres. Le stationnement des véhicules des marchand-e-s forain-e-s sera, lui, maintenu route de Montreuil aux pieds des châteaux d'eau et la rue du Chemin-Vert, une fois le déménagement effectif des étals. Le financement du local du marché des Trois-Communes, ainsi que l'aménagement et développement des marchés de la ville rentrent dans le cadre de la convention *Centres villes vivants* signée avec la Ville et la Métropole du Grand Paris (800 000 € HT de subventions sur un budget total de 1 285 715 € HT).

Les marchés en chiffres :

Outre un plébiscite pour la création du marché aux Bas-Pays, l'enquête, qui s'est déroulée du 4 au 25 octobre 2023 et à laquelle 727 personnes ont répondu, révèle d'autres réalités :

+ de 70% des répondant-e-s vont une à deux fois par semaine à l'un des deux marchés

82% des habitué-e-s du marché du Centre y vont à pied contre 97% pour le marché du Chemin-Vert

90% d'entre elles et eux fréquentent le marché du Centre le dimanche

90% : les fruits et des légumes représentent plus de 90% des achats (96% au marché du Centre, 99% à celui du marché du Chemin-Vert)

60% des participant-e-s à l'enquête jugent les prix sur les marchés romainvillois raisonnables ou abordables contre 34% qui considèrent qu'ils sont élevés et 6% très élevés

73% jugent la propreté des marchés satisfaisante ou très satisfaisante

70% trouvent la qualité des services satisfaisante ou très satisfaisante

OUVERTURE
vendredi
7 novembre

MARCHÉ
DES BAS-PAYS

TOUS LES VENDREDIS
de 11h à 19h
Place de l'Horloge
54-60 av. Gaston Roussel

20 commerces alimentaires,
commerces non alimentaires,
food trucks

Françoise Huguier, « installée » à l'Académie des Beaux-Arts

Depuis le 1^{er} octobre dernier, elle est officiellement membre de l'Académie des Beaux-Arts, section photographie. À l'institut de France, l'artiste romainvilloise, qui a exposé place de la laïcité en février et mars 2024, a rendu un hommage vibrant à l'Afrique, au Mali et à ses artistes.



Une immense photographe, d'une peine 1m60, dévorée de curiosité, avide de connaître le monde, intrépide (...) dans sa soif de voyages intérieurs autant qu'extérieurs. Voilà comment Coline Serreau, du haut de son pupitre, a présenté Françoise Huguier, ce 1^{er} octobre, sous la coupole de l'institut de France. La réalisatrice, membre de la section cinéma et audiovisuel de l'Académie des Beaux-Arts, a installé officiellement l'artiste, habitante de Romainville, sur le fauteuil V, créé en 2022, de la section de photographie (Françoise Huguier avait été élue le 25 janvier 2023). Entourée de ses collègues et de ses proches, la photographe globetrotteuse est revenue sur sa riche carrière à travers le globe, où elle a pro-

mené son regard humaniste de l'Asie, à la Sibérie, en passant par l'Afrique du sud.

Afrique, mon amour

Tout commence au Cambodge, où son père dirige une plantation de caoutchouc. À huit ans, elle est enlevée avec son frère par un commando communiste du Viêt Minh. Quand elle raconte ses huit mois de captivité, l'internationale chantée en vietnamien retentit. Cet happening est à l'image de l'artiste, jamais là où on l'attend. Une fois à Paris, elle photographie notamment l'univers de la mode « comme une correspondante de guerre, une guerre en dentelles, une guerre de tranchées. » Et puis viennent les voyages en Inde et au Japon (à la rencontre des cinéastes Satyajit

Ray et Akira Kurosawa) et la découverte de l'Afrique dans les années 1980. C'est un coup de foudre pour le continent et ses artistes (« qu'on ne me dise pas qu'il n'y a pas de photographes en Afrique ») et notamment pour le Mali où elle couvre le coup d'État de 1991. Le 1^{er} octobre, elle a choisi de célébrer son pays de cœur avec en épilogue de la cérémonie, un concert de son ami Mama Sissoko, grande figure musicale du pays. Mais avant de danser, retour au protocole.

Au doigt et à l'œil

« Libre ! Libre ! Libre ! Je suis libre de ma personne et de mes actes ! » : ces mots de la déesse malienne Muso Koroni auraient pu sortir de la bouche de Françoise Huguier. Aya Cissoko, écrivaine (les deux femmes ont collaboré sur l'ouvrage *Afrique émoi*, sorti en mai 2025) et ex-championne du monde amateur de boxe, a fait ce clin d'œil dans son discours d'introduction, avant de remettre le sceptre d'académicienne à son amie. Ce sceptre, en lieu et place d'une épée, a été dessiné par Patrice Huguier, l'époux de l'artiste baroudeuse. Baptisé *Au doigt et à l'œil* (un œil et un doigt qui soutient un globe), il fait référence à la fois au métier de la photographe et à ses nombreux voyages. L'habit de Françoise Huguier est orné, aux manches, d'une broderie bigoudène, au motif « plume de paon », en hommage à ses origines bretonnes. Parée pour soutenir ses pairs, elle reste viscéralement photographe. « À chaque fois que je rencontre des gens qui me disent "tu es à la retraite, alors tu arrêtes de faire des photos". Je réponds "non, je continue, je ne suis pas encore morte". L'étincelle créative, vivante, encore et toujours.

Que la magie commence !



Le traditionnel marché de Noël s'installe à Romainville du 5 au 7 décembre. Pour un week-end festif en famille.

La magie reviendra avec l'illumination du sapin, la chorale romainvilloise *Et si on chantait ?* On piochera des idées cadeaux grâce aux vingt-cinq châteaux qui proposent objets, gourmandises et produits du terroir. Les animaux de la ferme pédagogique feront le bonheur des petit-e-s et des grand-e-s, avec une déambulation d'oies. De belles glissades en perspective avec la piste de luge, qui remplacera cette année la patinoire. Autre nouveauté : la boom des enfants à rollers (non fournis). Le pop-up store Arty sera de retour où les artistes romainvillois-es seront mis-es en lumière. Le Père Noël sera évidemment au rendez-vous pour les photos et chacun-e pourra déposer sa liste de cadeaux. D'autres surprises vous attendent. Ne les ratez pas au cours de ce week-end, comme un avant-goût des fêtes de fin d'année !

Le programme

Vendredi 5 décembre

place de la Laïcité
> 18h
inauguration et illuminations du sapin
> 19h
chorale romainvilloise « Et si on chantait ! »
autour du sapin. Pop, comédie musicale et chanson française avec Martineke Kooistra, cheffe de chœur
> 18h-21h
marché paysan

Samedi 6 décembre

> 10h-20h
stand maquillage, atelier boules de Noël, sablés de Noël, salle du Conseil de l'Hôtel de Ville
> 11h30, 14h30 et 17h30
déambulation d'un troupeau d'oies, place de la Laïcité
> 14h-18h
séance photo avec le Père Noël et boîte-aux-lettres pour déposer sa liste, square de l'église
> 17h-18h30
boom des enfants à rollers (non fournis), foyer extérieur du Pavillon

Dimanche 7 décembre

> 10h-18h
stand maquillage, atelier boules de Noël, salle du conseil de l'Hôtel de Ville
> 11h30, 14h30 et 16h30
déambulation d'un troupeau d'oies, place de la Laïcité
> 13h-17h
séance photo avec le Père Noël et boîte-aux-lettres pour déposer sa liste
> 16h-17h
spectacle « Krakakuk », au Pavillon (5€ – de 12 ans, 8€ tarif réduit, 12€ plein tarif)
> 17h
tirage de la tombola

Et tout au long du week-end...

25 châteaux à découvrir

> vendredi 5 de 18h à 21h
> samedi 6 de 10h à 20h
> dimanche 7 de 10h à 18h

Piste de luge

(à partir de 4 ans) allée de l'ancien château
> vendredi 5 de 18h à 21h
> samedi 6 de 10h à 12h30 et 14h à 20h
> dimanche 7 de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Ferme pédagogique

square de l'église
> vendredi 5 de 18h à 21h
> samedi 6 de 10h à 12h30 et 13h30 à 20h
> dimanche 7 de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Pop-up store Arty

salon d'honneur et salle des mariages de l'Hôtel de Ville
> vendredi 5 décembre, de 18h à 21h
> samedi 6 décembre, de 13h à 20h
> dimanche 7 décembre, de 11h à 18h



Joséphine, ange gardien : La cerise sur le gâteau

Du 25 septembre au 3 octobre derniers, un épisode de *Joséphine, ange gardien* a été tourné à Romainville. Cette fois, Mimi Mathy, l'héroïne de la série depuis 27 ans, vient enchâsser les vies d'Élodie Varlet (*Plus belle la vie*) et de la jeune Mayane-Sarah El Baze, révélée par le film *Un p'tit truc en plus d'Artus*.

Aceux qui font courir l'énième rumeur de la fin supposée de *Joséphine, ange gardien* en 2025 : (...) *Joséphine a encore de belles missions à accomplir !* C'est par ces mots qu'en juillet 2023, Mimi Mathy, l'héroïne depuis 27 ans de cette série emblématique de TF1, mettait les pendules à l'heure. Et les faits sont tenaces : alors que deux ou trois épisodes sont prêts à être diffusés, un autre était tourné du 25 septembre au 3 octobre derniers dans une maison du centre-ville de Romainville. « Cette maison a un charme presque bruxellois, avec ses briques. Elle offre à la fois un intérieur et un atelier. Cela permet d'aérer la narration et de donner du souffle à l'histoire » explique le réalisateur Christophe Barraud, en train de tourner son quatrième épisode de la série. Et c'est comment de diriger Mimi Mathy ? « Elle connaît son personnage par cœur. Parfois on ajuste une émotion, un ton, mais globalement, elle sait exactement où elle va ».

Un styliste culinaire

Dans cet épisode intitulé, *La cerise sur le gâteau*, Joséphine se rend dans un IME (recréé dans un lycée désaffecté parisien avec des comédiens en situation de handicap) et distille sa magie auprès d'une jeune fille porteuse de trisomie 21, qui rêve de devenir pâtissière comme son père longtemps absent. Celle-ci veut lui faire plaisir en inventant un dessert. « On a travaillé avec un styliste culinaire pour créer ce dessert, et des doublures mains issues de la pâtisserie professionnelle pour les gestes » précise Christophe Barraud. Élodie Varlet, révélée par *Plus belle la vie* et actuellement à l'affiche d'une autre série, *Tom et Lola*, joue la mère dévouée de la jeune fille. « C'est la première fois qu'on me propose d'être maman à l'écran, ce que je suis dans la vie » se réjouit la comédienne. « Le scénario pose la question de l'avenir des personnes en situation de handicap une fois

grand-e-s. Ma maman a travaillé avec ces personnes donc je connais déjà ces problématiques ».

Danse avec les stars

Lors de la scène du jour, la comédienne donne la réplique, dans l'atelier au décor enfantin, à Mayane-Sarah El Baze, sa fille de télévision. « Mayane a une sensibilité incroyable qui me touche profondément. On échange beaucoup, c'est très fluide ». Depuis *Un p'tit truc en plus*, la comédie triomphale d'Artus, Mayane-Sarah El Baze poursuit donc sa carrière : « j'aime cette histoire et puis tourner avec Mimi Mathy et Élodie, c'est vraiment bien. Plus tard, j'aimerais bien jouer dans un film avec de la danse » Pas étonnant, au vu de ses performances dans *Danse avec les stars* en 2025 (elle est allée jusqu'en demi-finale). En attendant, surveillez votre programme télé pour ne pas manquer la diffusion de cet épisode made in Romainville.



L'Atelier de Romainville

Tout nouveau, tout chaud

Les Bas-Pays séduisent de plus en plus de commerçants, à l'instar de Mohamed et Aurore Boulaassair, gérants de la boulangerie *L'Atelier de Romainville*. « Nous voulions impérativement nous implanter ici », s'enthousiasme Syphax Lahlou, le responsable de boutique. On y trouve du fait-maison, du pain au levain, des baguettes à la farine de sarrasin, des viennoiseries, des tartes aux fruits et des mille-feuilles... Sans oublier les plats chauds élaborés sur place par un chef cuisinier. Des tables en salle et en terrasse permettent de savourer une formule petit-déjeuner ou déjeuner (de 6,50€ à 11€). Sur commande, des gâteaux d'anniversaire ou de mariage. De bons produits servis dans un bel écrin !

45 rue de la Commune de Paris



Yovo Super'épicerie

Du bio, du bon, du beau

« Ici la décoration est sobre. Les seules vedettes, ce sont les produits », annonce Léonard Carreira, co-gérant de Yovo Super'épicerie, d'après le surnom de son associée Florence Assogba. Les deux complices ont inauguré leur commerce le 27 septembre dernier, forts d'un concept à mi-chemin entre l'épicerie de quartier et la « maison de bon goût ». Le bio est à l'honneur, avec des fruits et légumes frais de saison livrés plusieurs fois par semaine. S'ajoute une large sélection de produits d'exception : thés, saumon, caviar et foie gras, crèmes desserts, pâtes en provenance d'Italie... Une rencontre entre savoir-faire locaux et spécialités étrangères placée sous le sceau de la qualité.

80 boulevard Édouard Branly



Enfant et adulte : quel est le rapport ?

À l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant le 20 novembre, la Maison de la Philo organise plusieurs événements pour réfléchir à nos représentations de l'enfance et soulever la question de la domination des adultes sur les plus jeunes.



questions que la Maison de la Philo a décidé de prendre le temps de (se) poser cette année. Car, en effet, le sujet est vaste, universel et mérite qu'on se penche dessus. « On », c'est tout le monde. Les petit-e-s, les grand-e-s, les penseur-euse-s invétéré-e-s ou les curieux-euse-s du dimanche. Parce que la philosophie, c'est tout simplement se poser des questions. Et puisque nous commençons tou-te-s dans la vie en étant des enfants, la question nous concerne tou-te-s. Ce temps fort autour de la question de l'enfance entre dans le cadre du projet de recherche de la Maison de la Philo sur les rapports de domination dans la société. Et le rapport de domination adulte/enfant a tendance à être souvent oublié. « *Bien sûr qu'il faut élever les enfants,* » dit Johanna Hawken, responsable de la Maison de la Philo, « *mais souvent, le fait de devoir élever les enfants justifie une certaine forme de violence et de domination* ».

Une violence trop commune

Banalisée, taboue ou parfois même « involontaire », la violence sur les enfants n'en est pas moins omniprésente

et beaucoup d'adultes aujourd'hui en subissent les conséquences problématiques dans leur vie quotidienne. Et c'est parce que la domination peut s'exercer à différentes échelles qu'il est nécessaire d'en définir le terme. Et voilà qu'on fait déjà de la philosophie ! C'est d'ailleurs le credo de la Maison de la Philo : tout le monde peut se prêter au jeu, quel que soit son âge et son parcours. La question de l'enfance sera donc déployée sous toutes ses formes : projection/débat autour du poignant documentaire d'Eve Simonet, *Ré-inventer l'enfance*, café des parents sur le thème des tout-e-petit-e-s (en partenariat avec l'association Un neuf trois Soleil), portes ouvertes du rendez-vous des P'tits philosophes, conférence de Sébastien Charbonnier (enseignant-chercheur) autour de la domination par l'âge, exposition pour repenser les gestes éducatifs banalisés, ciné-philo sur la liberté d'expression, sélection de livres et ateliers dans les écoles pour les enfants de la grande section à la troisième... tout un programme, pour les curieux-euses de tous âges ! (voir les pages agenda, pages 2 et 3).



Qu'est-ce qu'un enfant ? Comment est-il perçu par les adultes ? Comment éduquer sans soumettre ? Peut-on être autoritaire sans dominer ? Qu'est-ce que la domination, d'ailleurs ? Et comment se manifeste-t-elle ? Autant de



invitation
Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis et Le mag' Romainville ont le plaisir de vous offrir cette entrée

L'entrée au Salon est gratuite pour tous-tes (enfants/adultes) sur présentation de ce billet ! Présentez cette invitation aux entrées situées rue Étienne Marcel : Portes A et B, sans passer par les caisses.

Valable pour 1 personne
Vous pouvez télécharger d'autres billets gratuits sur slpj.fr

Paris Montreuil Expo
128, rue de Paris à Montreuil

programme et informations pratiques sur slpj.fr

Coproduit par **seine saint denis**

Salon du livre et de la presse jeunesse ou « l'art de l'autre »

Cette 41^e édition offre un accès gratuit et inclusif pour tous les publics. La présentation du billet (ci-contre) suffit. Une invitation généreuse pour profiter en famille d'une programmation riche autour de la thématique de l'empathie, sous le titre « l'art de l'autre ».

Salon du livre et de la presse Jeunesse
129 rue de Paris à Montreuil, du 26 novembre au 1^{er} décembre

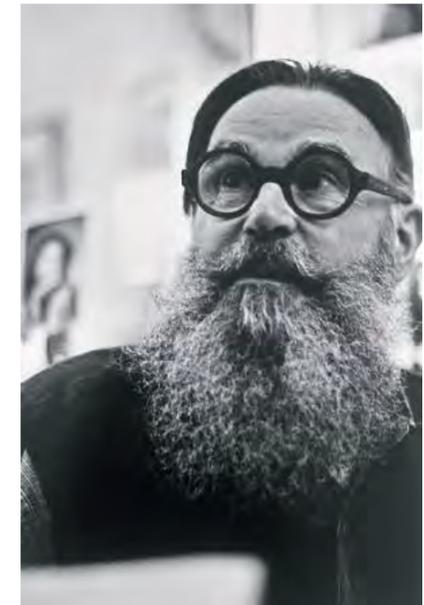
Paul Markidès, un passeur de mémoire

Cette grande figure romainvilloise est décédée le samedi 11 octobre, à l'âge de 91 ans. Né en 1933, à Saint-Ouen, ce fils d'immigré chypriote a vécu une enfance marquée par la Seconde Guerre mondiale et le souvenir de son cousin assassiné par les nazis. Cette tragédie l'amena à consacrer sa vie à la paix, à la solidarité et à la justice sociale. Il rejoint très tôt le Mouvement pour la Paix, les organisations de jeunesse et d'éducation populaire, œuvre à la création de Maisons des jeunes et de la culture (MJC) et de centres de formation en Seine-Saint-Denis. Dans les années 1970, le militant communiste devient secrétaire général du Cnajep, fédérant les grandes associations de jeunesse et d'éducation populaire. Avec

son ami Léon Klein notamment, il intervient régulièrement dans les écoles et les collèges de Romainville, pour raconter l'histoire de la guerre, de la Résistance et de la paix. Au Club de la Mémoire, il amène les collégien-ne-s à réfléchir sur le passé afin de préparer un avenir meilleur. En tant que membre et président des amis d'Henri Barbusse et vice-président de l'Arac (Association républicaine des anciens combattants), il aura à cœur de faire passer le message de l'auteur de *Le Feu*, texte fondateur pour lui, à travers débats, colloques et conférences. Alors qu'un hommage lui sera rendu lors de la commémoration du 11 novembre, il laisse le souvenir d'un passeur de mémoire passionné, soutien sans faille de la jeunesse.



Jean-Pierre Colin, la photo au cœur



Avant de s'inventer photographe en autodidacte, Jean-Pierre Colin a eu mille vies : tourneur/fraiseur chez Citroën, marin pour prendre le large et échapper à l'usine, poinçonneur (des Lilas) sur la ligne 11. Au journal *Le Monde*, cet homme passionné et au caractère bien trempé est d'abord « garçon de bureau » (porteur de dépêches et de documents aux journalistes) avant de devenir le premier photographe du quotidien en faisant la une du 1^{er} numéro du *Monde* de l'éducation. Il travaille ensuite comme pigiste pour la presse économique (*Forum international*, *l'Usine nouvelle*) et les agences de presse Réa et Rush. À la fin des années 1980, il crée un studio photo, où il travaille à la chambre, en grands formats, photos d'illustration, publicitaires

ou d'œuvres d'art. Pour la mairie de Romainville, Jean-Pierre Colin prend des clichés lors de l'état des lieux de l'ancien château. À l'ancienne bibliothèque que dirige sa femme Colette, il organise la venue mémorable de Willy Ronis et Robert Doisneau, ses photographes préférés, lui qui aime tant leur regard humaniste. En 1998, il illustre le livre *Les Nuits de Romainville* avec le poète nantais Paul Louis Rossi, alors en résidence à Romainville. Élu citoyen, il s'engage comme conseiller municipal à la culture sous les deux mandatures de Robert Clément. Il est aussi militant associatif comme membre du bureau et secrétaire de l'Association pour la sauvegarde du Château de Romainville, et adhère à l'ASVR. Jean-Pierre Colin nous a quittés à l'âge de 76 ans, le 7 octobre dernier.

Romainville en lutte contre les violences sexistes et sexuelles

La Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes aura lieu le 25 novembre : l'occasion de parler de l'accompagnement mis en place pour les Romainvilloises.

En 2024, 50 plaintes pour violences sexuelles ont été enregistrées à Romainville, contre 26 l'année précédente. En Seine-Saint-Denis, les faits de violences sexuelles ont augmenté de 12,02 %, atteignant 2 526 cas en 2024. Cette même année, le Département a enregistré 9 315 faits de violences conjugales, marquant une hausse de 3,94 % par rapport à l'année précédente. Ces chiffres, et d'autres encore, donnent le tournis. Les violences faites aux femmes, qui touchent toutes les catégories sociales et tous les âges, peuvent être physiques, verbales (y compris le discours de haine), psychologiques (souvent niées par les victimes), sexuelles, et socio-économiques. Pour les femmes les ayant subies, il y a la honte, la peur, le traumatisme. Obtenir le secours dont elles ont besoin peut sembler impossible. Que faire ? Où aller ? Comment se protéger ? À Romainville, un réseau associatif et institutionnel travaille de concert afin d'apporter du soutien et des solutions à ces femmes.

Accepter leur temporalité

Encore faut-il que celles-ci aient conscience d'avoir subi des violences. « *Certaines ne parviennent pas à les identifier* » précise Mina Gaget-Cognard, psychologue à l'Agence locale d'insertion. « *Et le phénomène d'emprise psychologique par un conjoint ou un ex-conjoint est insidieux et destructeur : beaucoup de femmes pensent que leur agresseur agit par amour ou par protection, alors qu'il s'agit de contrôle et d'humiliation.* » Elles freinent parfois les démarches par peur de perdre leurs enfants. Chacune avance à son rythme et selon son parcours personnel (traumas, non maîtrise du français, dépendance financière...). « *Avec chaque femme, on identifie et on verbalise les violences et les émotions qui en découlent, tout en suivant leur temporalité ce qui est rassurant pour elles. Certaines femmes sont prêtes tout de suite à porter plainte ou à consulter un juriste, d'autres ont besoin de plus de temps* » explique Lydie Vigné, conseillère conjugale et familiale au planning familial au Centre municipal de santé.

Mises à l'abri, se reconstruire

Cécile Baudet-Klepping, l'intervenante sociale au commissariat des Lilas, accueille, écoute, et évalue la situation sociale globale des personnes rencontrées afin de les orienter au mieux vers les dispositifs de droit commun, faire en sorte qu'elles ne soient pas seules face à leurs difficultés et puissent bénéficier d'un accompagnement adapté et personnalisé. Les personnes sont informées sur leur droit (plainte, dépôt de main courante, accompagnement dans les démarches, etc.). Si la victime de violences conjugales est en réel danger, l'intervenante appelle le 115 pour la mettre en sécurité, lui trouver un hébergement d'urgence. « *S'il n'y a pas de place, on peut solliciter le dispositif Hôtel Service Plus, financé par la Ville, pour trois nuitées d'urgence renouvelables une fois. On travaille également avec le LAO Pow'Her, lieu d'accueil et d'orientation pour les femmes de 15 à 25 ans à Bagnolet* ». Les permanences du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), au centre social

Nelson Mandela permettent de connaître ses droits, favorisent l'autonomie et l'insertion socio-économique. De son côté, le Centre municipal de santé assure des consultations médico-psychologiques et propose un suivi avec des professionnel-le-s du psycho-trauma, des soins, une orientation après premiers entretiens.

Prévention

Depuis 2006, l'association *Espoirs et combats de femmes* offre une écoute et une mise à l'abri aux femmes victimes de mutilations sexuelles et de mariages forcés. « *Notre mission, c'est de les écouter, leur dire que ces violences ne sont pas normales, qu'elles peuvent porter plainte, partir, se reconstruire.* » précise Diaryatou Bah, créatrice de l'association « *C'est un travail long, surtout au niveau psychologique. Nous orientons ces femmes vers l'unité Réparons l'excision à l'hôpital de Montreuil qui fait un travail remarquable.* ». En juin dernier, la Ville a signé un partenariat avec l'association *Colosse aux pieds d'argile* pour des formations qualifiantes pour les dirigeant-e-s associatif-ve-s sportif-ve-s, les entraîneur-euse-s des clubs, les éducateur-ric-e-s sportif-ve-s de la ville, les gardien-ne-s des équipements sportifs afin de protéger les enfants, les jeunes mais aussi les adultes contre les violences sexuelles et sexistes dans le sport. Un outil de prévention qui apporte sa pierre à l'édifice.



Docteure Sarah Abramowicz (à gauche) et son équipe.



Une unité pour «réparer»

230 millions : c'est le nombre de femmes excisées dans le monde. Les mutilations génitales/sexuelles féminines/excision (MGF/E), plus communément appelées excisions, désignent l'ablation totale ou partielle des organes génitaux féminins externes. Ces traditions néfastes peuvent avoir de graves conséquences sur la santé psychologique ou sexuelle des victimes (un peu plus de 7% des femmes en Seine-Saint-Denis). L'hôpital André Grégoire de Montreuil apporte son soutien aux victimes au sein de l'unité *Réparons l'excision*, créée en 2017 par la docteure Sarah Abramowicz, chirurgienne gynécologue obstétricienne, spécialisée dans ce domaine. L'unité propose à ces femmes, si elles se sentent prêtes ou le souhaitent, une opération de réparation, une chirurgie assez simple à réaliser. « *Nous proposons également un parcours permettant la délivrance d'un certificat d'excision ou de non-excision dans les cadres de demandes d'asile ainsi qu'un parcours médico-psycho-social sans chirurgie réparatrice* » précise Nina Tunon de Lara, la coordinatrice de l'unité. L'équipe est composée d'une

médecin gynécologue obstétricienne, d'une médecin légiste, d'une docteure juniore, de deux sage-femmes, d'une sage-femme sexologue, d'une psychologue, d'une assistante de service social, et d'une secrétaire. Depuis le 8 mars 2025, une aide de l'État consacrée aux innovations lui permet la mise en place d'un parcours ville-hôpital et le rattachement d'une dizaine de professionnel-le-s de ville à l'unité hospitalière. Si les résultats sont concluants, l'État s'engage à pérenniser son soutien.

Une exposition-hommage

Les Romainvillois-es vont bientôt découvrir le travail de l'équipe médicale à travers une exposition itinérante d'une quarantaine de photos, visible en libre accès au Pavillon. En extérieur, treize panneaux seront visibles en continu. C'est le résultat de l'immersion au sein de l'unité par la photographe Élodie Ratsimbazafy et la documentariste sonore Karine Le Loët qui ont pu interviewer les patientes, assister à des consultations ainsi qu'à des groupes de parole. « *Ces moments permettent à ces femmes de se retrouver entre elles,*

encadrées par une professionnelle, qui les laisse échanger librement. Toutes ont une histoire singulière, avec un dénominateur commun : l'horreur de ce qu'elles ont vécu. » souligne Élodie Ratsimbazafy « *Dans les groupes de parole, il y a une sororité, une bienveillance et un accompagnement incroyables.* » Les enregistrements et les choix sonores ont été pensés pour accompagner les photographies, offrant une dimension supplémentaire à la visite. « *Le but de l'expo, c'était de rendre hommage à ces femmes, de respecter leurs paroles et de montrer leur force : la force de se reconstruire et de se battre pour leurs filles et les autres femmes.* » Autour de l'exposition, des rendez-vous (spectacles, groupes de paroles etc.) sur les mutilations sexuelles, les violences intra-familiales sont également au programme. (voir l'agenda pages 2 et 3).

Exposition Réparer les vivantes, du 18 novembre au 13 décembre, au Pavillon. Plus d'infos sur l'unité de prise en charge des femmes victimes d'excision :
reparonslexcision.org/
Prise de rendez-vous 06 73 66 64 01 de 9h à 16h du lundi au vendredi.
reparonslexcision@gmail.com

Les numéros utiles

En cas d'urgence

17 ou 112 (portable) et par SMS
114 police secours ou **18** sapeur-pompiers
 🌐 **service-public.fr**
 Échange anonyme avec policier-ère ou gendarme
115 hébergement d'urgence

Informations, écoute, orientation

3919
 Violences sexistes et sexuelles (7j/7 et 24h/24)

0800 05 95 95
 Viols Femmes Informations

🌐 **www.arretonsviolences.gouv.fr**
 Signalement de violences sexuelles et sexistes, assistance, conseils

Accueils à Romainville

01 71 29 57 80
 Circonscription service social
 17 rue Carnot

01 49 15 56 14
 Pôle solidarité au CCAS
 place de la Laïcité

01 49 20 93 67
 🌐 **seinesaintdenis.cidff.info**
 Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CDIFF)
 RDV permanence le vendredi de 9h à 12h au centre social Nelson Mandela
 6 rue Pierre de Brossollette

01 71 86 60 40
 Permanences juridiques, sur RDV à prendre à l'accueil de l'Hôtel de Ville les premiers et troisièmes lundis du mois, de 9h30 à 11h30
 place de la Laïcité

01 41 83 17 70 (+taper 5)
 CMS
 –Planning familial du mardi au vendredi
 – Consultation de psycho-traumatologie
 91 rue Saint-Germain

06 47 51 17 56
 Intervenante sociale Commissariat des Lilas
 55 boulevard Eugène Decros

07 44 10 01 71
 Association *Espoirs et combats de femmes*
 Accueil, écoute, orientation sur les mutilations sexuelles féminines et mariages forcés sur RDV au centre social Jacques Brel
 rue de la Poix Verte.

À proximité

06 73 66 64 01
 Unité de prise en charge des victimes de mutilations sexuelles
 Service gynécologie/obstétrique, Centre Hospitalier Inter Communal André Grégoire
 56 boulevard de la Boissière à Montreuil

06 71 29 59 02
 LAO Pow'Her – Maison des Associations
 Lieu d'accueil et d'orientation pour les 15-25 ans victimes de violences sexistes et sexuelles
 79 bis avenue Gallieni à Bagnolet

Associations de Seine-Saint-Denis

01 41 60 19 60
 SOS Victimes 93

01 48 48 62 27
 SOS Femmes 93

📧 **ecoutetelephonique@sosfemmes93**
 de 14h à 17h, du lundi au vendredi

01 48 96 20 95
 Permanences victimes Avocat, le vendredi de 10h à 18h, ou au tribunal judiciaire de Bobigny, le lundi de 9h30 à 12h
 173 avenue Paul Vaillant-Couturier à Bobigny

📧 **droitsdesfemmes@avocats-bobigny.com**

Dr. Gilles Lazimi: « les violences faites aux femmes, c'est l'affaire de tou-te-s »

Après 36 ans passés au Centre municipal de santé (dont 25 en tant que directeur), le docteur Gilles Lazimi a (presque) raccroché sa blouse le 30 septembre dernier. Ce militant associatif *, pionnier dans le combat des violences faites aux femmes et aux enfants, a su conjuguer soin et prévention.



Vous vous êtes d'abord intéressé aux malades du sida et aux patient-e-s toxicomanes ...

Gilles Lazimi: Avec le graphiste Patrick Paufert, que j'ai rencontré en 1993, et avec le soutien de toutes les municipalités qui se sont succédées à Romainville, on a mis en place de nombreuses campagnes de prévention, une avec quatre célébrités et seize habitant-e-s de la ville pour la lutte contre le sida. On a mis les premiers distributeurs de préservatifs dans le lycée et les collèges de Romainville dans les années 1990. On y a mené des actions et créé un groupe de lycéens, acteur-ric-e-s de prévention.

Quand votre combat contre les violences faites aux femmes a-t-il commencé ?

GL: Quand je rencontrais des femmes en consultation au planning familial au CMS, je ne comprenais pas très bien

leurs réactions. J'ai fini par réaliser qu'il y avait un lien entre leurs attitudes, leurs symptômes et un vécu douloureux, des violences dans l'enfance ou dans le couple. J'ai reçu un enseignement qui méconnaissait les souffrances, qui parfois culpabilisait. Je me suis formé, mes collègues au CMS également. Avec le planning familial, les collègues, les centres sociaux, la Police, le CMP, nous avons monté un petit réseau et mis en place des formations communes.

Vous avez mené des campagnes et des études sur le sujet ...

GL: J'étais exaspéré par les messages culpabilisants du genre « Appelez avant qu'il ne soit trop tard » ou les affiches avec des cercueils. Avec Patrick Paufert, nous avons voulu parler aux hommes. Nos affiches avaient pour message: « un homme sur dix est violent avec sa femme, neuf sur dix ne le sont pas. Les neuf

autres peuvent agir ». Quand j'ai accroché ce visuel dans mon cabinet, deux patientes se sont mises à pleurer et ont pu me parler sans honte. En 2004, j'ai interrogé cent patientes: la moitié avaient été victimes de violences, une sur trois de violences physiques, une sur cinq de violences sexuelles. Lors d'une autre étude en 2007 auprès de 57 médecins et 2 sage-femmes partout en France: les chiffres étaient encore plus élevés. On en a conclu que si on ne pose pas la question aux femmes en fin de consultation, on passe à côté de 50% des situations. Depuis 2008, il existe une consultation spécialisée en psycho-traumatologie au CMS. Les enfants sont les victimes collatérales de toute cette violence donc on a également voulu alerter.

Comment repère-t-on une femme victime de violences ?

GL: Les blessures physiques sont les indices les plus évidents mais les moins fréquents. Les troubles psychologiques, plus systématiques (hyperémotivité, anxiété, dépression...), sont de vrais révélateurs. Les femmes peuvent développer des addictions, des troubles alimentaires, digestifs ou psychosomatiques ou manifester des troubles de stress post-traumatiques. Il faut simplement poser la question des violences, faire en sorte qu'elle soit dans un climat de confiance pour s'exprimer. Les violences, c'est l'affaire de tou-te-s, y compris des soignant-e-s: il faut écouter et croire les femmes. Leur dire qu'on est là, qu'on ne fera rien sans elles. Ce n'est pas un accompagnement directif: on ne fait pas « pour elles », « sans elles », on fait « avec elles ».

* SOS Femmes 93, CFCV, STOPVEO, Fondation pour l'enfance. Il est membre de membre du haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes depuis 2013, actuellement Co-Président de la commission Santé

L'IVG instrumentale à nouveau pratiquée au CMS

Grâce au recrutement de nouveaux-elles praticien-ne-s, l'IVG instrumentale va figurer à nouveau dans l'offre de soins du Centre municipal de santé. Dans cet objectif, une nouvelle convention entre le CMS et le Centre Hospitalier Intercommunal André Grégoire de Montreuil a été adoptée lors du Conseil municipal du 16 octobre dernier.

En France, en 2024, 243 000 interruptions volontaires de grossesse (IVG) ont été réalisées, dont 22% par voie instrumentale. L'IVG instrumentale est une intervention rapide consistant en l'aspiration du contenu utérin sous anesthésie locale, pratiquée par un médecin ou une sage-femme et autorisée en France jusqu'à 14 semaines de grossesse. Le nombre d'établissements de santé pratiquant cet acte a considérablement diminué ces dernières années, ce qui a pour conséquence d'allonger les délais d'accès à l'IVG et de menacer la liberté de choix des femmes. Afin d'augmenter l'offre, la loi du 26 janvier 2016 de modernisation du système de santé autorise la réalisation des IVG instrumentales en centre de santé.

De nouveaux-elles praticien-ne-s

La Haute Autorité de Santé impose aux centres de santé désireux de pratiquer des IVG instrumentales, une collaboration avec un centre hospitalier de proximité pouvant assurer la prise en charge en cas de complications pour la patiente. Une première convention signée le 15 mai 2018 avec la Maternité des Lilas a permis au CMS, qui pratique depuis de longues années l'IVG médicamenteuse, de devenir l'un des premiers centres de santé en France à proposer l'IVG instrumentale. Le départ, en 2020, du médecin gynécologue réalisant ce type intervention au CMS avait conduit à son interruption. Le recrutement de praticien-ne-s spécifiquement formé-e-s va permettre de la proposer à nouveau, possiblement fin 2025.

Nouveau partenariat

La fermeture fin octobre de la Maternité des Lilas (qui va devenir un centre de soins), avec laquelle la collaboration dans le domaine du planning familial n'était plus effective depuis plusieurs années, a conduit la Ville à signer un nouveau partenariat avec le Centre Hospitalier Intercommunal André Grégoire de Montreuil. Celui-ci prendra effet à la date de la signature et sera renouvelé tacitement chaque année. Cette action autour de l'IVG instrumentale s'inscrit dans le cadre du Contrat Local de Santé (CLS) de Romainville, signé pour la période 2025-2030. Un contrat dans lequel la Ville s'est engagée à améliorer les parcours santé et à réduire les inégalités territoriales d'accès aux soins.



Gynécologie: du nouveau à la clinique Floréal

Depuis janvier 2025, la clinique Floréal a augmenté son offre de soins avec le recrutement de chirurgien-ne-s gynécologiques. Celle-ci propose une activité de: Consultation orientée vers la cancérologie, chirurgie mammaire (malin ou bénin), gynécologie pelvienne (adénomyose, fibromes, polypes, pathologies annexielles ou vulvaires,...), chirurgie gynécologique, centre de cancérologie, oncologie.

Femi Kuti: « La vie, c'est choisir la lumière ou les ténèbres »

Le 5 octobre dernier, le roi de l'Afrobeat Femi Kuti et son groupe The Positive Force ouvraient en beauté la saison culturelle au Pavillon. Avant de monter sur scène, l'artiste nigérian, fils du légendaire Féla, a pris le temps de nous parler de son dernier album et d'activisme politique.

Journey Through Life, votre 13^e album sorti en avril dernier, est politique mais également très personnel. C'était l'objectif dès le départ ?

Femi Kuti : L'album a pris cette voie inattendue car ma fille avait subi une opération. J'étais très abattu, mais je devais faire cet album. Je me suis dit qu'il était temps de parler de ce qui me guide vraiment dans la vie, les vertus, les principes que j'essaie de suivre. Le monde est en plein de chaos. La politique nous a trahis, mais quelque chose en moi refuse d'abandonner. Si je ne peux pas changer le monde, je peux au moins me changer moi-même. Alors j'essaie d'être une meilleure personne, en espérant que cela inspirera d'autres à ne pas renoncer. Si chacun s'accroche à ses valeurs, on peut encore trouver de la joie dans la vie.

Vous rendez hommage à Funmilayo Ransome-Kuti, votre grand-mère, défenestrée par des soldats en 1978: c'est une héroïne pour vous ?

FK : Le gouvernement la craignait. À l'école, on dit juste qu'elle a été la première femme à conduire une voiture, mais elle a fait bien plus: elle s'est battue contre l'oppression, pour que les femmes ne paient pas de taxes. Je ne veux pas que mes filles, mes sœurs ou



ma mère soient victimes simplement parce qu'elles sont des femmes. Il faut apprendre aux hommes à défendre les femmes, à les laisser vivre librement.

Votre musique sera-t-elle toujours politique ?

FK : Si la vie est politique, alors oui. Mais je n'aime pas l'étiquette d'« activiste ». Si avoir de la compassion fait de moi un activiste, alors nous devrions tous l'être. Quand on voit une injustice, on doit la dénoncer, sinon, l'obscurité gagne. La vie, c'est choisir son camp: la lumière ou les ténèbres.

La situation a-t-elle changé au Nigéria ?

FK : Pas vraiment. Si tu n'as pas d'argent, tu n'as pas accès à une bonne éducation. Les riches aiment ce système qui les maintient au pouvoir. J'ai aidé des enfants pauvres à aller à l'école, et ils ont vite rattrapé les autres. Mes fils ont toutes les opportunités, mais je leur dis

qu'ils doivent se faire un nom par eux-mêmes. Ils ne peuvent pas simplement vivre sur celui de leur grand-père ou du mien. Madé, également musicien, a un parcours qui me rend fier. J'ai deux autres fils, l'un veut jouer au basket, un autre s'intéresse aux médias. Ils connaissent tous la musique, mais je veux surtout qu'ils aiment ce qu'ils font.

Que pensez-vous de l'aura qui entoure votre père Féla ?

FK : C'était un homme charismatique. Même ceux qui n'aimaient pas sa personnalité, tous aimaient sa musique, vraie et honnête. Elle apportait du réconfort. De mon côté, je ne pourrais pas vivre sans en faire. Je ne recherche ni la gloire, ni la fortune. Être sur scène donne un sens à ma vie, même si c'est un travail difficile pour donner du bonheur aux gens. Quand des fans me disent qu'ils me suivent depuis qu'ils sont adolescents, c'est une vraie joie.

Nadia Melliti: « il faut accepter l'autre dans sa différence »



Habitante de Gagarine, Nadia Melliti a remporté le prix d'interprétation féminine lors du festival de Cannes 2025, grâce à sa performance dans *La Petite dernière*, le 3^e long métrage d'Hafsia Herzi, en salles depuis le 22 octobre. Rencontre avec la jeune actrice, qui garde les pieds sur terre.

Ce prix d'interprétation au festival de Cannes pour votre premier film, c'est grisant ?

Nadia Melliti : C'est une joie et une fierté immenses. Ce prix récompense aussi Hafsia Herzi, la réalisatrice, qui a rencontré des difficultés pour financer le film. D'ailleurs, si celle-ci me demande de travailler à nouveau avec elle, c'est 100 fois oui ! Ce prix est une source de motivation mais une petite pression aussi pour la suite. J'ai envie de faire d'autres films. J'étudie les propositions que je reçois. J'ai un autre défi: valider mon année L3 à Bobigny et passer le concours STAPS (professeur de sport). Il n'est pas question que je laisse tomber mes études.

Vous incarnez une jeune femme qui découvre son homosexualité: en quoi ce personnage vous touche ?

NM : Elle pourrait tout dire à sa famille qui est bienveillante mais elle a trop peur du rejet. Elle va vivre une double émancipation sexuelle et sociale. Issu d'un milieu modeste, elle intègre une fac de philo, où elle rencontre des étudiant-e-s très loin de son milieu. Elle se libère mais souffre également. J'ai rencontré Fatima Daas, l'autrice de l'auto-fiction qui sert de base au scénario. Je lui ai volé sa façon de s'habiller, ses expressions, sa façon de tirer une chaise par exemple. Les scènes avec mon incroyable maman de cinéma ont été les plus compliquées. Il y avait un trop plein d'émotion. J'espère que le film ouvrira un dialogue. Car je suis partisane d'une société qui accepte l'autre dans sa différence. J'espère présenter le film au cinéma le Trianon.



Vous vivez à Gagarine: comment vous sentez-vous à Romainville ?

NM : C'est une chouette ville, qui se transforme. En particulier Gagarine, un quartier cher à mon cœur. Parce que j'y ai passé des heures, j'étais un peu déçue de voir disparaître le terrain de basket, et le terrain de foot où l'on a construit l'école Maryse Bastié. L'architecture de cette école, où ma petite sœur a été scolarisée, est très belle ! C'est à Gagarine que tout a commencé pour moi, dans le football, ma passion, à jouer avec mes copains plus âgés que moi. J'ai eu la chance d'avoir une trajectoire différente de celles de certains de mes camarades au destin tragique... Je suis allée à l'école Gabriel Péri puis à Marcel Cachin et enfin au collège Pierre André-Houël. J'ai eu des super profs.

Vous vouliez être joueuse de football professionnelle...

NM : Oui mais je me suis blessée (au club de Saint-Maur 94, après avoir évolué en U19 au PSG, NDLR). Mes profs, qui me voyaient agitée en classe, et les voisin-e-s ont fini par convaincre ma mère, réticente, de m'inscrire en club. J'ai joué avec des personnes qui doutaient de mes capacités, parce que j'étais une fille. Même à l'école primaire, des camarades de classe me disaient: « t'es un garçon, tu joues au foot, on ne veut pas jouer avec toi ». Mon histoire a commencé en luttant contre les normes. Cet esprit combatif, je le mets aujourd'hui à l'épreuve au cinéma, qui comme le sport, est un univers de compétition, de dépassement de soi, de préparation physique et mentale.



Comme des champignons



Du 25 ou 28 septembre : Chantiers participatifs, atelier cuisine du monde, vendanges, rencontres au féminin par-delà les océans, concours de cuisine solidaire, extraction de miel, brunch à 4 mains, atelier danse... Lors du Week-end des transitions #15, les Romainvillois-es ont découvert la richesse du collectif, du faire-ensemble et des relations symbiotiques.

Tisser des liens

2 octobre : *Vieillir ensemble*, c'est un nouveau tiers-lieu installé au cœur du quartier Gagarine. Situé au rez-de-chaussée de la Tour I, cet espace intergénérationnel a été conçu pour favoriser les échanges, créer du lien social et proposer un accompagnement de proximité aux habitant-e-s.



Ouvrez vos yeux

Du 1^{er} au 29 octobre : Parce qu'il n'y a pas d'âge pour découvrir la culture, la médiathèque Romain Rolland (à l'instar des autres médiathèques d'Est Ensemble) a concocté un joli programme destiné aux 0-3 ans, dans le cadre du Mois de la Petite enfance.

Toujours plus haut !

5 octobre : 4^e édition réussie du Trail des hauteurs de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) 93 et Est Ensemble! De nombreux-ses participant-e-s se sont élancé-e-s à travers les parcs, les quartiers et les forêts des neuf villes du territoire.



Sur des rythmes afrobeat

5 octobre : Au Pavillon, Femi Kuti, le roi de l'Afrobeat, a ouvert en beauté la nouvelle et riche saison culturelle (lire notre interview p 18).



Plus fortes ensemble

Du 1^{er} au 29 octobre: dans le cadre d'Octobre rose, Romainville a lancé sa quatrième campagne de prévention contre le cancer du sein. Au programme: des temps d'échanges collectifs et des ateliers d'autopalpation animés par des professionnel-le-s de santé. Un mois engagé pour lever le tabou sur la maladie.



Une semaine de partage

Du 6 au 11 octobre: Marche bleue intergénérationnelle, salon des créateur-riche-s senior-e-s, atelier d'écriture, brunch, café des parents, ciné-bal... Lors de la Semaine bleue, focus sur nos aîné-e-s romainvillois-es autour du thème « vieillir, une force à partager ».



Romainville prend soin de ses aidant-e-s

Du 6 au 18 octobre: Ateliers, ciné-débat, stand d'information, formation, forum des aidant-e-s, bilan de condition physique... dans le cadre de la Journée nationale des aidant-e-s, la Ville a célébré tout au long du mois, aidant-e-s et aidé-e-s.

Une semaine pour réduire ses déchets



Que faire de ses déchets d'équipement électriques? C'est l'une des thématiques choisie cette année pour la Semaine Européenne de la Réduction des Déchets (SERD). Coordonnée chaque année en France par l'ADEME, ces quelques jours de sensibilisation ont pour objectif de pro-

mouvoir les bonnes pratiques en matière de production et de consommation. Au programme du 22 au 30 novembre 2025 sur le territoire d'Est Ensemble: des rencontres entre les habitant-e-s, les scolaires, les équipes de sensibilisation, les associations et les entreprises de l'économie sociale et solidaire à Romainville. Un village Zéro Déchet destiné au grand public est prévu avec des animations et ateliers ludiques (recettes anti-gaspi, initiation au Zéro Déchet, compostage, réparation et entretien de vos objets, faire soi-même...), pour apprendre et agir en s'amusant.
> Samedi 29 novembre, 10h-17h à La Cité Maraîchère 6 rue Albert Giry

Infos sur
est-ensemble.fr/serd2025

Encombrants: mode d'emploi

Les encombrants sont à déposer sur la voie publique sans rendez-vous, le dimanche à partir de 20h (pour une collecte tous les lundis). Les seuls déchets acceptés dans cette collecte sont les suivants:

- Mobilier (canapés, armoires, chaises...)
 - Literie (matelas, sommiers...)
 - Revêtement de sol (moquette, tapis...)
 - Ferrailles et planches de bois
- Ceux-ci sont acceptés dans la limite de 2m³ par dépôt.
> Ne pas mélanger vos ordures ménagères avec vos encombrants.
> Ne pas trier correctement entraîne des surcoûts pour la collectivité.
> Éviter de déposer des encombrants en bon état: il pourrait avoir une seconde vie en ressourceries. Retrouvez tous les sites de réemploi du Territoire sur [Montri.fr](https://montri.fr): collecteries, recycleries, centres de réparations de vélos et autres objets, etc.
> Pour les objets hors d'usage, les déposer directement dans une des déchèteries du territoire d'Est Ensemble.



Le dépôt est possible 7 jours/7. Un QR code personnel est désormais demandé aux déchèteries de Bondy et Montreuil. Cette demande sera générale, donc à la déchèterie de Romainville, à partir de janvier 2026.

Un doute, une question?
services.est-ensemble.fr
0805 055 055

Rentrée scolaire 2025-2026:

La campagne d'inscription en Maternelle pour l'année 2026/2027 est ouverte. Elle s'étend du 15 novembre jusqu'au 1^{er} mars 2026 et concerne les enfants né-e-s en 2023.

Informations et inscriptions
Accueil de l'Hôtel de Ville
01 49 15 55 00 ou ville-romainville.fr

RESF: les permanences

Le collectif Réseau éducation sans frontières (RESF) romainvillois accompagne les familles et les jeunes majeur-e-s ressortissant-e-s étranger-ère-s sans papiers dans leurs démarches de régularisation lors de permanences une semaine sur deux à la salle de la rue de la République.

Prochaines permanences:
le 10 et le 24 novembre.
Contact: 06 07 53 49 92 et 06 72 14 49
resf.romainville.93@gmail.com

Adoptez un arbre!

Grâce à « J'adopte un arbre », le dispositif d'Est Ensemble, chacun-e pourra contribuer à atteindre l'objectif de planter 20 000 arbres sur le territoire. Vous pouvez faire une adoption en ligne jusqu'au 6 novembre à l'adresse suivante: <https://demarches.services.est-ensemble.fr/plan-arbre/demander-un-arbre-s3/>. Les arbres, gratuits, seront remis aux adoptant-e-s de la fin janvier à la mi-février 2026.

Plus d'infos sur [Est Ensemble.fr](https://Est-ensemble.fr)



Pharmacie de garde

Pharmacie MAAREK
26 rue de Paris - 93100 Montreuil
01 42 87 77 37
OUVERTE 24 HEURES/24 - 7 JOURS/7

Urgences médicales

De 19h15 à 8h du matin, dimanches et jours fériés: 01 48 32 15 15
Samu: 15
Centre antipoison: 01 40 37 04 04
Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire: 01 49 20 30 40
Ambulances, hôpitaux de Paris 24h/24: 01 43 78 26 26
Ambulances Romainville: 01 48 57 75 05
SOS Médecins: 01 47 07 77 77
Urgences Clinique Floréal 24h/24: 01 48 97 73 00
SOS Mains: 01 48 97 72 08

Hôtel de Ville - Place de la Laïcité

Services municipaux: 01 49 15 55 00
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h
Guichet unique et Direction des affaires générales
du lundi au vendredi de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 16h45
tous les samedis matin de 9h à 11h45
01 49 15 55 00
affaires.generales@ville-romainville.fr

Téléphones utiles

Centre administratif Carnot Services techniques: 01 49 20 93 55 ou 01 49 20 93 58
Aménagement-urbanisme: 01 49 20 93 60
Pompiers: 18 ou 01 42 87 00 02
Gendarmerie: 01 41 83 67 00
Commissariat: 17 ou 01 41 83 67 00
Police municipale: 01 49 20 93 93
Seine-Saint-Denis habitat: 01 48 96 52 00
Préfecture: 01 41 60 60 60
Conseil départemental: 01 43 93 93 93

Permanences

Permanence d'avocat
Les 1^{er} et 3^e lundis de chaque mois de 9h30 à 11h30, sur RDV (1 semaine avant)
Salle des permanences de l'Hôtel de Ville : 01 49 15 55 00
Écrivain public
Centre social Jacques Brel: 01 49 15 55 39
Jeudi (pendant et hors vacances scolaires), 9h30-12h, sur RDV
Centre social Marcel Cachin: 01 71 86 60 40
Vendredi, 14h-17h, sur RDV
Centre social Nelson Mandela: 01 49 20 93 67
Mardi, 14h-17h, sur RDV
Prenez rendez-vous avec un-e élu-e au 01 49 15 55 00
Permanence parlementaire de la Députée Aurélie Trouvé
Les lundis de 17h à 19h, au 35 de l'avenue de Verdun à Romainville
Sur rendez-vous à l'adresse mail : aurelie.trouve@assemblee-nationale.fr

France Renov, pour vous conseiller

Vous souhaitez rénover votre logement ou votre copropriété ? Vous voulez mieux l'isoler pour améliorer votre confort ? Pour bien démarrer votre projet, l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat - Maîtrisez Votre Énergie (ALEC-MVE) et la Ville vous proposent des réunions France Renov'. Ces réunions d'information collectives sont animées par un-e conseiller-ère France Renov' de l'ALEC-MVE qui vous donne les premiers conseils nécessaires à vos démarches. Elles peuvent réunir jusqu'à 15 personnes. Les conseiller-ère-s France Renov' de l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat - Maîtrisez Votre Énergie renseignent gratuitement les habitant-e-s,

de manière neutre et indépendante sur la rénovation de leur logement (maison ou appartement) ou de leur copropriété. Ils répondent aux questions techniques, orientent les ménages qui souhaitent réaliser des travaux d'adaptation de leur logement et informent sur les dispositifs d'aides financières existants.

Infos pratiques
> **Mardi 25 novembre 2025 de 18h30 à 20h30 pour les maisons et appartements**
Centre social Nelson Mandela
6 rue Pierre Brosolette
> **Réservez à l'adresse suivante:**
urlr.me/jbUzyx F

Associations: suivez le guide



Romainville compte près de 150 associations qui animent la ville au quotidien. Chaque année, près d'une dizaine d'entre elles voient le jour, dans des domaines variés (sport, culture, insertion professionnelle, solidarité, environnement...). Un nouveau guide permet aux Romainvillois-e-s de les découvrir, les contacter et pourquoi pas s'engager auprès d'elles.

Disponible à l'Hôtel de Ville et dans les lieux publics de la ville.

État civil

NAISSANCES :

Elyon, Lev DUANI, le 11/09/2025

MARIAGES :

RAMSDEN Stella et THIOLON Louise, le 19/09/2025

DÉCÈS :

SELLOU Laldja, 102 ans, le 18/09/2025
LAUTONE Raymonde, 81 ans, le 21/09/2025

LOZIER Michelle, 91 ans, le 26/09/2025
PORTAL Danielle, 79 ans, le 26/09/2025
BAHRIA Mouhoub, 95 ans, le 28/09/2025
FARGETTE-BERTRIX Thierry, 61 ans, le 29/09/2025
LAMBERT Frédéric, 73 ans, le 01/10/2025
GUEZ Zohra, 94 ans, le 17/10/2025

ENFANCE-EDUCATION

Approbation du renouvellement de la labellisation Cité éducative pour la période 2025-2027
À l'unanimité

PETITE ENFANCE

Approbation de conventions d'objectifs et de financement avec la Caisse d'allocations familiales de la Seine-Saint-Denis
À l'unanimité

Approbation des modalités de reprise en gestion associative de la crèche Parat : avis favorable au projet de création d'un multi-accueil de 39 places par l'association Crescendo
À l'unanimité

Approbation des modalités de reprise en gestion associative de la crèche Parat : approbation de la convention d'objectifs et de financement avec Yci Enfance
À l'unanimité

Approbation des modalités de reprise en gestion associative de la crèche Parat : approbation de la convention d'objectifs et de financement avec Crescendo
À l'unanimité

Demande d'avis préalable à la création d'une Maison d'Assistant-e Maternel-le
À l'unanimité

Approbation de la mise à jour du règlement intérieur des crèches municipales
À l'unanimité

VIE ECONOMIQUE LOCALE

Approbation de la rétrocession d'un bail commercial situé 46 avenue de Verdun à Romainville
À l'unanimité

ACCESSIBILITE

Approbation du rapport annuel 2024 de la Commission Communale pour l'Accessibilité
À l'unanimité

SANTE - SOCIAL

Approbation d'un partenariat financier entre la Ville de Romainville et l'Agence Régionale de Santé pour la Maison Sport Santé
À l'unanimité

Approbation d'un partenariat financier entre la Ville de Romainville et la délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) pour la Maison Sport Santé
À l'unanimité

Approbation d'une convention relative à la pratique de l'IVG instrumentale au Centre municipal de santé
À l'unanimité

Approbation de la réalisation de bilans de prévention par une infirmière au Centre municipal de santé
À l'unanimité

Expérimentation Territoire Zéro Non-Recours (TZNR) à Romainville
À l'unanimité

FINANCES

Adoption de la Décision modificative n°1 – Budget Ville
Pour : 25. Abstention : 8 (Romainville écologie, Romainville Avenir, Parti socialiste, non inscrite)

Attribution de la Dotation de Soutien à l'Investissement Local 2025 à la Ville (DSIL)
À l'unanimité

Approbation du rapport 2025 de la CLECT de l'établissement Public Territorial Est Ensemble
À l'unanimité

Approbation de l'avenant à la convention de mise à disposition de services entre la Ville de Romainville et l'Etablissement Public Territorial Est Ensemble pour les années 2024 à 2026
À l'unanimité

VOIRIE

Approbation de la répartition de la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) impliquant le linéaire de voirie pour l'année 2025 de la commune de Romainville
À l'unanimité

RELATIONS HUMAINES

Approbation des tarifs du restaurant du personnel communal
À l'unanimité

Approbation de la convention cadre relative aux prestations de prévention, de santé et d'action sociale au travail et de la convention d'adhésion au service social du travail avec le CIG Petite couronne
À l'unanimité

URBANISME

Création d'un Périmètre Régional d'Intervention Foncière (PRIF) sur la commune de Romainville
À l'unanimité

Accord de principe sur le projet de programme des équipements publics réalisés par l'aménageur dans le cadre de la Zac relative au projet de renouvellement urbain de Youri Gagarine
Pour : 26, contre : 5 (Romainville Avenir, Parti socialiste), abstention : 2 : Romainville écologie

Approbation du rapport d'activité de l'exercice 2024 de la SPL ENSEMBLE
À l'unanimité

Annule et remplace la délibération N° 2025-06-22 relative à la cession de partie de terrains cadastrés section P n°72, n°73 et n°179 appartenant à la commune au profit de l'aménageur SEQUANO et à l'autorisation de déposer un permis de démolir sur la parcelle cadastrée section P n°70
À l'unanimité

Renomination du mail des écoles du quartier Cachin en « mail Samuel Paty »
À l'unanimité

CENTRES SOCIAUX

Approbation de la convention d'objectifs et de financement d'aide à la rénovation avec la Caisse d'allocations familiales de Seine-Saint-Denis - Centre social Nelson Mandela
À l'unanimité

Approbation de la convention d'objectifs et de financement d'aide à l'investissement avec la Caisse d'allocations familiales de Seine-Saint-Denis - Centre social Assia Djebar
À l'unanimité

Approbation de la convention sur l'attribution d'une subvention relative à l'intégration des étranger-ère-s primo-arrivant-e-s avec la Préfecture de Région
À l'unanimité

COMMANDE PUBLIQUE

Adhésion à une convention de groupement de commandes pour l'acquisition de mobilier de bureau et de réunion
À l'unanimité

SPORTS

Approbation de la convention d'objectifs entre la Ville de Romainville et l'association sportive du Club Athlétique Romainvillois de football
À l'unanimité

Approbation de la convention d'objectifs entre la Ville de Romainville et l'association sportive du Football Club Romainville
À l'unanimité

INSTANCES

Désignation des administrateur-ric-e-s élu-e-s du Conseil d'administration (CA) du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS)
Pour 25, Ne prend pas part au vote : 8

Désignation d'un-e membre remplaçant-e au sein de la commission municipale « Vie Associative »
Pour 25, Ne prend pas part au vote : 8

VŒUX

Vœu relatif contre la suppression des subventions de la Région Ile-de-France aux Maisons Départementales des Personnes Handicapées (MDPH)
À l'unanimité

LA PAROLE AUX ÉLU·E·S DE L'OPPOSITION

À l'heure où nous imprimons ce magazine, l'expression du Groupe Romainville l'Insoumise ne nous est pas parvenue.

En application des dispositions de l'article L.52-1 du Code électoral relatives à la période de réserve précédant les élections municipales, le groupe des élus PS suspend la publication de toute contribution dans la tribune d'expression libre du magazine municipal jusqu'à la clôture du scrutin de mars 2026.

Cette suspension vise à respecter strictement le principe de neutralité des supports de communication institutionnels ainsi que l'égalité de traitement entre les candidats, tels que garantis par la législation électorale et la jurisprudence constante du Conseil d'État.

Groupe Parti Socialiste
@Facebook/PS Romainville

À l'heure où nous imprimons ce magazine, l'expression du Groupe Romainville Écologie ne nous est pas parvenue.

À l'heure où nous imprimons ce magazine, l'expression du Groupe Romainville Avenir ne nous est pas parvenue.

En respect de la réserve électorale, le Groupe Citoyen, écologiste et solidaire ne souhaite pas s'exprimer.

LA PAROLE AUX ÉLU·E·S DE LA MAJORITÉ

La droite régionale prive les personnes handicapées d'un soutien vital

En 2014, la Région Île-de-France, alors dirigée par la gauche, avait instauré une aide essentielle aux Maisons Départementales des Personnes Handicapées (MDPH). Par une contribution au fonds de compensation, elle finançait depuis vingt ans des appareillages, des aménagements de logements et de véhicules pour des milliers de Franciliennes en situation de handicap. En 2024, cette aide représentait plus de 2 millions d'euros, soit 15% des ressources des fonds départementaux, et près de 2 000 personnes en bénéficiaient chaque année. Mais en 2025, la majorité régionale de droite a brutalement mis fin à ce soutien. Ni concertation ni explication : les MDPH ont appris, au détour d'un budget, la disparition pure et simple de ces subventions. Cette décision, incompréhensible, frappe les plus fragiles et met en péril le fonctionnement même de ces structures essentielles à l'autonomie des personnes handicapées. Elle dénote un profond mépris pour l'action sociale, surtout quand la même majorité finance sans scrupule des dépenses somptuaires dépourvues d'utilité publique. En 2024, Valérie Pécresse faisait du handicap une « grande cause régionale ». Un an plus tard, son exécutif tourne le dos aux engagements pris et à la solidarité la plus élémentaire. Car abandonner les personnes handicapées, c'est renoncer à l'égalité et trahir la promesse républicaine d'une société juste et inclusive. Lors du dernier conseil municipal, notre groupe a présenté un vœu, adopté à l'unanimité, qui appelle à rétablir immédiatement ces aides.

Groupe Communiste, anticapitaliste et citoyens

PLF 2026 : le gel du barème de l'impôt asphyxie les primo-accédants

Le projet de loi de finances pour 2026 confirme une logique implacable : le gouvernement sacrifie le pouvoir d'achat des ménages modestes plutôt que de s'attaquer aux véritables injustices fiscales. En gelant le barème de l'impôt sur le revenu, le PLF 2026 va mécaniquement alourdir la pression fiscale sur des milliers de foyers. 200 000 nouveaux contribuables basculeront dans l'imposition. Parmi ces victimes : les primo-accédants, déjà étranglés par des prix de l'immobilier et des taux d'intérêt élevés. Alors que les dépenses contraintes continuent de grignoter les budgets des ménages, le blocage du barème signifie qu'à revenu constant cela se traduira par une imposition plus lourde. Pour les jeunes ménages qui viennent d'acheter leur premier logement, souvent avec des crédits à taux élevé, cette mesure est un coup de massue. Leur budget, déjà tendu, sera encore amputé par cette hausse de l'impôt, rendant leur situation financière intenable. Le gouvernement justifie ces économies par la nécessité de réduire le déficit, mais ce choix est avant tout politique : on préfère faire payer ceux qui essaient de vivre leur quotidien le mieux possible, plutôt que de taxer les superprofits ou de lutter contre l'évasion fiscale. Pendant ce temps, les aides à l'accession à la propriété se raréfient, et les droits de mutation augmentent pour les autres acheteurs, aggravant encore la fracture immobilière. Face à cette injustice, il est urgent de modifier ce budget qui aggrave les inégalités et de réclamer une fiscalité où chacune et chacun contribuent selon ses moyens. L'article 13 des droits de l'homme ne dit rien d'autre.

Les citoyennes / habitants engagés non encartés

Urgence : pour la création d'un état palestinien souverain

En septembre 2025, la France a enfin reconnu l'État Palestinien, rejoignant les 148 États membres de l'ONU ayant déjà franchi ce pas. Mais cette reconnaissance doit se traduire par des actes concrets. Pour cela il faut urgemment :

- Appliquer les décisions de l'ONU, de la Cour Internationale de Justice et de la Cour Pénale Internationale.
- Reconnaître sans condition et sans délai l'État de Palestine, sans conditions préalables !
- Arrêter le génocide et de la colonisation. La reconnaissance de l'État palestinien doit s'accompagner de mesures urgentes pour stopper le génocide à Gaza et la colonisation en Cisjordanie.
- Appliquer la résolution de 1967 de l'ONU pour la création des deux États sur les frontières de 1967. Les frontières de 1967 correspondent aux lignes d'armistice établies après la guerre de 1948-1949 (appelées « lignes vertes »), avant la guerre des Six Jours en 1967, incluant la Cisjordanie, la bande de Gaza et Jérusalem-Est comme capitale.
- Sanctionner et faire pression sur Israël. Des sanctions économiques et diplomatiques contre Israël doivent être mises en œuvre tant que durent l'occupation, la colonisation et les violations du droit international. Cela passe notamment par l'arrêt des livraisons d'armes à Israël et le gel des accords commerciaux avec les colonies. Sans ces premières mesures, la reconnaissance française de l'État Palestinien ne sera qu'un coup de communication et un vœux pieux !

Groupe La France Insoumise de Romainville

Pour la majorité
Groupe Citoyen, écologiste et solidaire Autrement, EELV, Générations
Nader Beyk
Marianne Camara
Élodie Casanova

François Dechy
Marc Elfassy
Maxime Euzen
Élodie Girardet
Mathieu Langlois
Julie Lefebvre
Coralie Lefebvre
Yvon Lejeune
Manuel Marques

Lennie Nicollet
Tuyet-Vân Pham
Magalie Pillal

Groupe Communiste, anticapitaliste et citoyens
Willy Cousin
Sofia Dauvergne
Marie-Lise Descamps
Stéphane Dupré
Tony Laïdi
Brigitte Moranne
Issam Sahili

Groupe Les citoyennes / habitants engagés non-encartés
Denis Moreau-Sevin
Vincent Pruvost
Groupe France Insoumise de Romainville
Pilar Serra

Pour l'opposition
Groupe Parti Socialiste Intergroupe – Romainville Unie
Tassadit Chergoug
Soraya Jebari
Bruno Lotti

Groupe Romainville Écologie Intergroupe – Romainville Unie
Isabelle Michelot
Stéphane Weisselberg

Groupe Romainville Avenir Intergroupe – Romainville Unie
Daouda Gory
Ali Kissi
Non-inscrits
Diaryatou Bah
Nathalie Gaumondy

CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

3919
Violences Femmes Info
gratuit 24h/24 et 7j/7

01 48 48 62 27
SOS Femmes 93
du lundi au vendredi de 14h à 17h

Numéros confidentiels et anonymes

VISUEL CRÉÉ AVEC L'AIDE DE L'IA / MIDJOURNEY, CONCEPTION ET RÉALISATION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION - VILLE DE ROMAINVILLE - OCTOBRE 2025

